

TOYS REPORT 2017

Rapport sur les conditions de travail

dans l'industrie chinoise du jouet



novembre 2017



RAPPORT SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL DANS L'INDUSTRIE CHINOISE DU JOUET

Deux jouets sur trois achetés en Suisse proviennent de Chine. Or les ouvrières et ouvriers qui les produisent travaillent dans des conditions indécentes. Ils triment douze heures par jour pour 250 dollars par mois, un salaire si misérable qu'ils doivent faire des heures supplémentaires pour arriver au minimum vital. Les fabriques dans lesquelles ils travaillent utilisent des substances toxiques sans les en avertir. Les conditions de logement qu'elles leur proposent sont extrêmement précaires, puisque huit personnes ou plus s'entassent dans une petite pièce. Les fabriques sanctionnent de diverses manières les ouvrières et ouvriers qui ne respectent pas leurs règlements.

Depuis que l'organisation China Labor Watch (CLW) mène des enquêtes sur les conditions de travail dans les fabriques de jouets, soit depuis 1999, elle constate constamment ce genre de pratiques. Le 11 août 2017, CLW a dépêché trois enquêteurs dans les fabriques de jouets Shaoguan Early Light, Dongguan ChangAn Mattel, Dongguan Qualidax (Guangda) et Shenzhen Winson Precision (Taiqiang) afin qu'ils y réalisent de minutieuses enquêtes sur les conditions de travail. Ces fabriques fournissent principalement les marques Walmart, Disney, Mattel, Hasbro, Target, Big Lots, Costco, Bandai, Infantino, Zoli, Combi, TOMY, Hama et Lanvin, dont un grand nombre se sont engagées à faire respecter les droits des ouvrières et ouvriers et ont adopté des codes de conduite.

Ces marques n'ont pas tenu leurs engagements, puisque nous avons pu observer qu'elles continuent à fouler aux pieds les droits et les intérêts des travailleurs et travailleuses qui fabriquent leurs produits. Les interviews que nous avons menées avec environ 400 ouvrières et ouvriers nous permettent d'affirmer que les quatre fabriques de jouets ont infligé des mauvais traitements et ont commis des infractions à la législation chinoise sur le travail. Les principaux problèmes rencontrés sont les suivants.

Heures de travail excessives

L'excès d'heures supplémentaires reste un problème dans les quatre fabriques inspectées. Selon la législation chinoise sur le travail, la durée maximale du travail est de huit heures par jour et de 44 heures par semaine. Les heures supplémentaires ordonnées par l'employeur ne peuvent légalement dépasser 36 heures par mois. Or, dans les quatre fabriques visitées, des ouvrières et ouvriers accumulent 80 heures supplémentaires par mois, avec des pics à 140 heures.

Protections insuffisantes contre les substances toxiques

Les fabriques ne fournissent pas l'équipement de protection requis aux membres du personnel exposés à des substances toxiques, contrairement à ce que dispose la loi chinoise sur la santé et la sécurité au travail. Early Light n'indique pas aux ouvrières et ouvriers exposés à ces substances quelles précautions adopter, se contentant de leur fournir un masque, et Qualidax ne leur fournit que des casquettes de protection. Or, sans équipements de protection adéquats, les ouvrières et ouvriers ont de fortes chances de contracter des maladies professionnelles.



China Labor Watch (CLW) est une organisation à but non-lucratif qui cherche à renforcer la transparence des chaînes logistiques, améliorer les conditions de travail en usine, défendre les droits des ouvriers et ouvrières et soutenir le mouvement syndical chinois.

chinalaborwatch.org

Absence de représentation des ouvrières et ouvriers

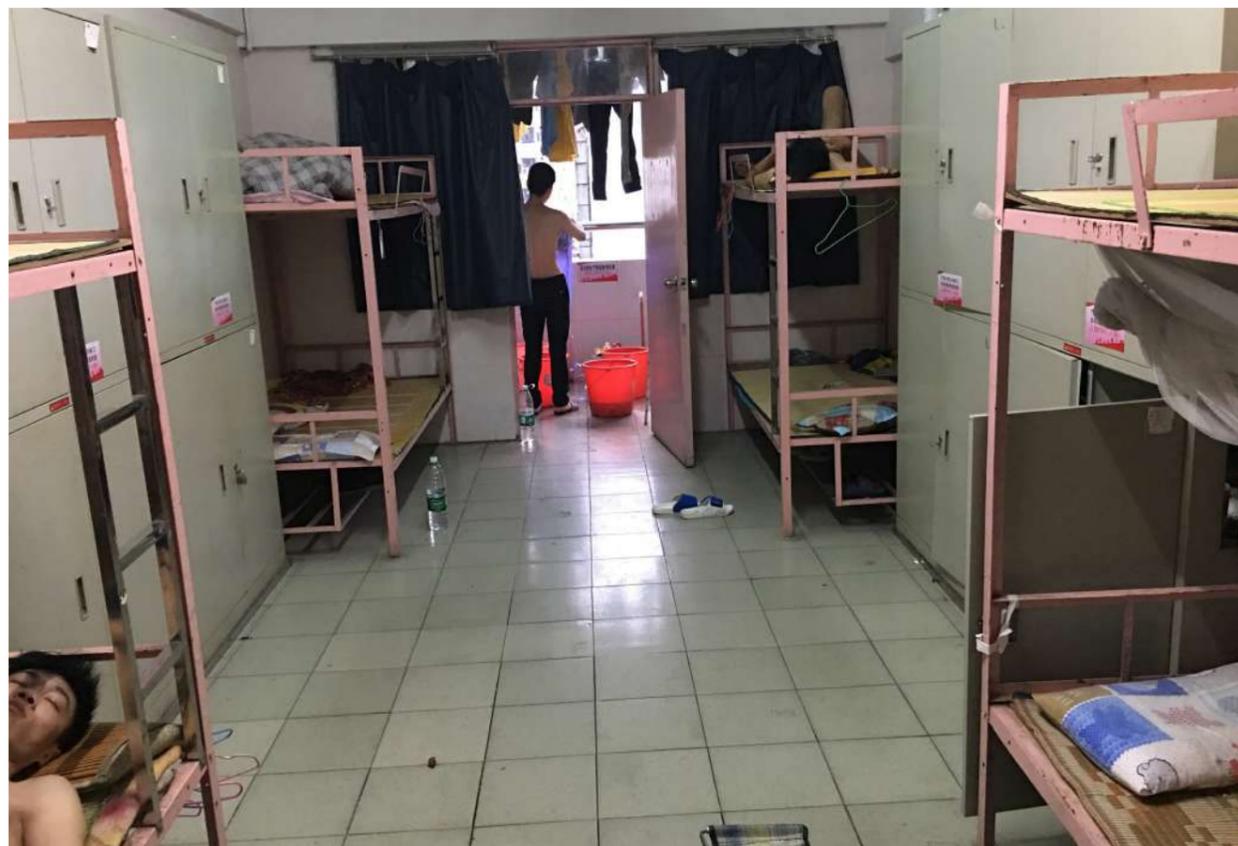
Aucune des quatre fabriques ne compte de syndicat réellement actif. Dans celles qui, formellement, ont un syndicat, les ouvrières et ouvriers ne savent pas bien quelles sont ses fonctions et il n'y a pas d'assemblées périodiques. Winson a certes un syndicat, mais les représentant-e-s du personnel sont des responsables de production, ce qui nuit à l'efficacité du syndicat.

Conditions de logement insalubres

Huit ouvriers ou ouvrières, voire plus, s'entassent dans une petite pièce et ils sont dix ou plus à se partager une salle de bain. Dans certains dortoirs, la chaleur est étouffante en été ; les salles de bain empestent et sont jonchées de déchets. Les employé-e-s sont ainsi nombreux à se loger ailleurs.

Sécurité insuffisante

En vertu de la loi chinoise sur la santé et la sécurité au travail, les zones de production et les locaux d'habitation doivent être dotés de sorties de secours libres de tout obstacle. Or, à Early Light et à Winson, des produits s'amoncellent partout, bloquant les corridors et les sorties de secours. Quant aux extincteurs des locaux d'habitation de Qualidax, leur dernier contrôle remonte à 2016 et leur date de validité est échu depuis plus d'un an.



Récapitulation des abus en 2017

Récapitulation L'astérisque signal une infraction aux lois chinoises sur le travail	Dongguan ChangAn Mattel	Shaoguan Early Light	Shenzhen Winson Precision	Dongguan Qualidax Plastic Products
Discrimination à l'embauche*		X		
La visite médicale préalable à l'embauche n'est pas proposée à l'ensemble de la main-d'œuvre	X		X	X
Heures supplémentaires obligatoires*	X	X		
Heures supplémentaires en quantité excessive*	X	X	X	X
Mauvais traitements infligés aux ouvrières et ouvriers		X		X
La fabrique n'explique pas le contrat de travail		X		X
La fabrique ne respecte pas le contrat de travail*		X		X
Absence de formation à la sécurité de 24 heures, préalable à l'embauche*	X	X	X	X
La fabrique ne fournit pas d'équipement de protection*		X		X
La fabrique n'adopte pas toutes les mesures de santé et de sécurité au travail requises*		X		X
Conditions de logement précaires	X	X	X	X
Danger d'incendie dans les zones de production*		X	X	X
La fabrique ne contracte pas les assurances sociales prévues par la loi*		X	X	X
Absence de syndicats efficaces	X	X	X	X
Absence d'un mécanisme de plainte efficace	X	X	X	X
La fabrique ne fournit pas d'information sur les conditions de travail réelles		X		X
La fabrique n'informe pas les ouvrières et ouvriers des mesures à adopter en cas d'urgence*		X		X
Le travailleur ou la travailleuse doit demander une autorisation pour démissionner		X		



Des enquêtes qui ont un impact

Toutes les fabriques présentent des cas de mauvais traitements et d'infractions à la législation chinoise sur le travail. Nous avons inspecté à plusieurs reprises trois de ces sites, soit ceux de Dongguan ChangAn Mattel, Dongguan Qualidax (Guangda) und Shenzhen Winson (Taiqiang), et ils présentent maintenant des conditions de travail légèrement meilleures que le secteur des jouets en général. Ils ont en effet réalisé quelques progrès au fil des ans, bien que les conditions de travail y aient empiré dans certains domaines. À Early Light que nous avons inspectée minutieusement pour la première, les conditions y sont pires.

Améliorations des conditions de travail

Nous avons recensé certaines améliorations des conditions de travail dans les trois fabriques qui avaient déjà été inspectées.

- Auparavant, l'horaire de travail officiel était de 6,7 heures par jour six jours par semaine, ce qui permettait aux fabriques de réduire la rémunération des heures supplémentaires normalement dues avec un horaire de travail classique. Avec ce changement de régime et l'application du supplément pour les heures supplémentaires effectuées le week-end, les ouvrières et ouvriers gagnent environ 100 RMB (environ 15\$) de plus par mois pour le même nombre d'heures.
- Si la formation à la santé et à la sécurité au travail préalable à l'embauche dure toujours moins que ce que la loi requiert (24 heures), ChangAn Mattel et Winson ont cependant porté la durée à quatre heures et étoffé leur contenu. Ainsi, les cours de ChangAn Mattel abordent désormais des sujets tels que la sécurité au travail – aussi couvert par les formations de Winson – et les impacts environnementaux.
- Selon la législation chinoise sur le travail, les employeurs doivent contracter cinq catégories d'assurance pour leur personnel : accidents professionnels, chômage, maternité, maladie et retraite. Ils doivent par ailleurs participer à un fonds d'épargne-logement. ChangAn Mattel et Winson ont contracté des assurances dans ces cinq catégories et assurent désormais mieux leur personnel.
- Les salaires ont augmenté chez Winson et Qualidax. En 2013, les ouvrières et ouvriers de Winson gagnaient 3200 RMB (480\$) pendant la saison de production maximale, un salaire qui se situe désormais entre 3500 et 4400 RMB (530\$ à 660\$). Chez Qualidax, le salaire mensuel de base est passé de 1100 RMB (165\$) en 2013 à 1510 RMB (225\$) en 2017. Ces augmentations de salaire ne compensent toutefois pas celle du coût de la vie.

Dégradation des conditions de travail

En dépit de ces améliorations, les conditions de travail ont empiré dans certains domaines:

- ChangAn Mattel et Qualidax n'exigent plus de toutes leurs nouvelles recrues qu'elles passent une visite médicale. Or, sans cet examen préalable, il est difficile par la suite de prouver qu'une maladie ou un accident professionnel a pour origine le travail effectué dans la fabrique.
- Les heures supplémentaires en quantité excessive restent un grave problème dans les quatre fabriques inspectées. Cette année, la main d'œuvre de ChangAn Mattel a effectué 110 heures supplémentaires par mois, contre 104 heures en 2013, et son salaire a diminué, alors qu'il était déjà très modeste.
- A ChangAn Mattel, le salaire mensuel de base a chuté de 1560 RMB en 2015 à 1507 RMB en 2017, soit légèrement en dessous du salaire minimum local de 1510 RMB.
- En 2017, Qualidax ne fournit plus d'équipements de protection, à l'exception de casquettes. En 2013, elle remettait encore chaque semaine des masques et des gants au personnel de certaines unités.

La pression sur les prix limite les améliorations systémiques

Si certaines conditions de travail se sont bel et bien améliorées dans les fabriques que nous avons inspectées par le passé, nous exigeons toutefois que les normes internationales du travail soient mieux respectées dans l'ensemble du secteur.

En exigeant une baisse des coûts de production, une augmentation du rythme de travail et une amélioration de la qualité des produits, les marques imposent une sous-enchère constante. Elles créent ainsi un terreau favorable aux violations des droits des travailleurs et travailleuses, car les fabriques déploient des trésors d'imagination pour réduire les coûts de production, ce qui nuit toujours davantage aux conditions de travail.

Marques fournies, CEO, salaires annuels et bénéfice

Fournisseur	Société	Siège	P.-D.G.	Rémunération totale (en \$)	Bénéfice de la société (en \$)	Exercice
Early Light	Hasbro	États-Unis	Brian Goldner	10'542'242	551'380'000	2016
Early Light	Li & Fung	Hong-Kong	Spencer Fung	2'546'000	258'260'000	2016
Early Light	Big Lots	États-Unis	David Campisi	9'799'527	152'828'000	2016
Early Light	Costco	États-Unis	Walter Craig Jelinek	6'503'276	2'679'000'000	2017
Early Light	Walmart	États-Unis	Carl Douglas McMillon	22'352'143	13,643,000,000	2017
Early Light	Disney	États-Unis	Robert Iger	43'882'396	9,391,000,000	2016
Early Light	Target	États-Unis	Brian Cornell	11'281'369	2,737,000,000	2016
ChangAn Mattel, Early Light, Winson, Qualidux	Mattel	États-Unis	Christopher Sinclair	9'225'193	318'022'000	2016
Early Light, Qualidux	Bandai	Japon	Masaru Kawaguchi		387'778'000	2017
Qualidux	Tomy	Japon	Kantaro Tomiyama		47'170'000	2017





Quand le désespoir mène au suicide

Yang Zongfang, âgé de 38 ans et domicilié à Shaoyang (Hunan), travaillait depuis 10 ans dans l'unité de découpe d'articles en alliage (B5-1) de l'usine de jouets de Xuri (Guangdong). Le 29 août 2017, il s'est jeté du toit de la fabrique et est mort sur le coup.

Lin Jinhua, 34 ans, travaillait lui aussi à l'usine de jouets de Xuri. Après avoir sauté du bâtiment le 30 août 2017, il se trouve actuellement aux soins intensifs de l'hôpital Yuebei de la ville de Shaoguan. Lin Jinhua a repris conscience, mais a du mal à parler et se trouve dans un état d'esprit confus. L'usine a payé une partie des frais médicaux de Lin, à savoir ceux qui ont eu lieu à l'hôpital avant novembre.

Ces deux tragédies se sont produites au moment précis où notre enquêteur inspectait la fabrique Xuri de Guangdong, de sorte que nous devons ajouter deux nouveaux cas à notre liste annuelle déjà longue de suicides dans des fabriques de jouets. Selon ses collègues et les membres de sa famille, avec lesquels nous nous sommes entretenus, Yang Zongfang s'est suicidé parce qu'il avait été congédié. La fabrique l'a mis à pied après dix ans de travail parce qu'il avait permis à des collègues d'utiliser sa carte d'accès à l'usine, enfreignant ainsi le règlement de l'entreprise. Quant à Lin Jinhua, il avait été insulté par un cadre de l'usine à son arrivée au travail. Pour étouffer l'affaire, le cadre en question a menacé les ouvrières et ouvriers de licenciement si quelqu'un révélait la vérité.

Les cas de suicides ne se limitent pas à la fabrique de jouets de Xuri. Lorsque nous inspectons la fabrique de jouets Winson à Shenzhen en 2011, un cadre a reproché à une ouvrière de 45 ans, Hu Nianzhen, d'être trop âgée et trop lente. Il l'a invectivée et lui a ordonné de quitter la chaîne de production. Hu Nianzhen a alors décidé de se suicider en sautant du bâtiment. Après son décès, des hommes de main de la fabrique ont violemment battu ses proches, qui ont dû être hospitalisés. En dépit des efforts de CLW, ceux-ci n'ont pas encore reçu de dommages-intérêts équitables pour les indemniser du décès de Hu Nianzhen.

L'INDUSTRIE DU JOUET DOIT PRENDRE DES MESURES

L'industrie du jouet doit prendre des mesures et mettre en place des processus crédibles afin de garantir des conditions de travail décentes sur l'ensemble de la chaîne de production. Elle doit mettre en place :

- une déclaration de principe sur le respect des droits humains et du travail qui s'applique de manière exhaustive à tous les départements des entreprises et qui est basée sur les normes du droit du travail de l'ONU et de l'Organisation internationale du travail (OIT).
- un processus de diligence raisonnable garantissant le respect des droits humains et du travail et du droit chinois tout au long de la chaîne d'approvisionnement.
- des mécanismes de contrôle efficaces en coopération avec les usines des fournisseurs en Chine.
- une plus grande implication des employé-e-s, via une représentation efficace des employé-e-s dans les usines des fournisseurs, une procédure transparente d'élection des élu-e-s syndicaux et une formation des employé-e-s sur leurs droits. Des mécanismes de réclamations indépendants et efficaces doivent aussi être mis en œuvre dans les entreprises des fournisseurs.
- des salaires permettant de vivre dignement tout au long de la chaîne de production et d'approvisionnement.
- un plus grande transparence pour les consommateurs finaux.



SOLIDAR
SUISSE
Œuvre suisse d'entraide ouvrière OSEO

Éditeur : Solidar Suisse
Avenue Warnery 10, Case postale 1151
1001 Lausanne
Tél: 021 601 21 61
E-mail: contact@solidar.ch

www.solidar.ch